

Mais que cherchait-elle dans son sac ?

En sortant du cinéma je m'engouffrai dans la station de métro qui me ramènerait à mon studio. C'était le milieu de l'après-midi et le quai était désert.

Le panneau indiquait que le prochain métro serait là dans 5 mn et je pris le temps de m'asseoir en attendant son arrivée. J'étais plongée dans mes pensées, revivant le scénario du film auquel j'avais assisté.

Le quai en face de moi était vide, et je vis arriver une jeune femme élégante, qui s'assit face à moi. Mon regard fut attiré par son visage, qui me fixait, semblait-il, sans me voir. En face de moi, dont le corps semblait faire partie de l'affiche de publicité devant laquelle elle était assise. La rame qu'elle attendait s'annonçait, et je revins à la réalité : je l'avais perdue, elle serait montée dans un wagon, et j'allais me retrouver seule sur mon banc, à attendre que mon métro arrive.

Et non, surprise, elle était toujours là, et cherchait fébrilement quelque chose dans son sac à main : c'était sans doute un sac de marque, vue l'élégance de sa tenue, un sac vert, profond.

Un à un, elle sortait les objets qu'il contenait, et les posait nerveusement à côté d'elle. Je ne faisais plus attention aux métros qui se succédaient : j'attendais qu'elle trouve enfin ce qu'elle cherchait avec tant d'impatience.

Quelques voyageurs commençaient à s'accumuler sur les 2 quais, mais je ne la quittais pas des yeux : sur le banc, à ses côtés, divers objets s'entassaient : je distinguais des accessoires de beauté, un porte-monnaie, un portable, un paquet de mouchoirs... Lorsque le sac fut vide, elle le renversa pour s'assurer que tout ce qu'il contenait était sorti, remit tout en place et se prit la tête dans les mains, comme désespérée.

J'aurais voulu traverser la voie ou bien lui crier « Attendez, je viens vous aider, que cherchez-vous si désespérément ?

Lorsque son métro arriva, je me dis que je ne la verrai plus, qu'elle avait dû renoncer à chercher, se rendant à l'évidence qu'elle ne trouverait plus l'objet convoité.

Mais elle était encore là, s'était levée, la bandoulière de son sac passée sous ses longs cheveux bruns, enveloppée de son ample manteau noir. Je vis ses yeux s'éclairer, un large sourire illuminer son visage de madone. Sa main plongea dans sa poche gauche, et en sortit victorieusement ce qu'elle avait cherché désespérément dans son sac. Elle brandit l'objet dans ma direction et me fit un clin d'œil.

Je pus enfin monter dans mon métro et rentrer, soulagée et sereine, rejoindre mon appartement.

F.FRANCIS

Mars 2026